

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Parachat Tazria

Les origines de la lèpre

« *Un homme, lorsqu'il y aurait dans la peau de sa chair une grosseur ou une croûte ou une tâche pâle et qu'il y aurait dans la peau de sa chair l'approche d'une plaie lépreuse, il sera amené auprès d'Aharon le Cohen ou auprès de l'un de ses fils les cohanim.* » (Lévitique XIII, 2)

Trois termes décrivent l'éventualité de la plaie lépreuse : « grosseur », « croûte » et « tâche pâle ».

On sait que la « lèpre » dont parle la Thora est une punition qui vient sanctionner le *lachone hara'*, la médisance. Rabbi Mochè Alcheikh explique que les trois formes de lèpres décrivent trois déficiences qui entraînent l'homme à parler mal.

La première cause est l'orgueil. L'homme se hausse au-dessus de son prochain. La « grosseur », une élévation à la surface de la peau signale une volonté de s'élever au-dessus d'autrui ; celui qui méprise les autres finit par en dire du mal.

La deuxième cause est l'association avec des personnes superficielles qui parlent sans réfléchir. La croûte s'attache à la peau, elle en est comme une annexe. L'homme doit choisir avec qui il s'associe afin que leur compagnie ne l'entraîne pas à parler n'importe comment de n'importe qui.

La troisième cause, lorsque l'homme jouit d'une vie facile où rien ne lui manque et que tout lui paraît facile, clair, une « pâleur » sur sa peau. Il devient incapable de voir la souffrance et les difficultés d'autrui. Il est isolé dans sa tour d'ivoire. Celui ne comprend pas les difficultés et les malheurs de ceux qui l'entourent en vient aisément à les dédaigner ce qui le conduit à ne pas faire attention à ce qu'il dit.

Pour devenir des personnes qui voient de préférence ce qu'il y a de bien et de bon chez autrui, il faut surmonter ces défauts grâce à trois conduites opposées, la modestie, la fréquentation de ceux qui nous aident à nous élever et l'empathie avec autrui.

Shaoul David Botschko